

Si, à la récolte, la parcelle qui a reçu  $\frac{1}{2}$  dose fournit autant que les parcelles 2 et 1, on conclura

1	2	3
Dose complète	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{2}$
4	5	
$\frac{1}{4}$	rien	

que l'apport d'une  $\frac{1}{2}$  dose est nécessaire et suffisant.

Messieurs, d'après ce que mes camarades et moi venons d'exposer, on voit combien il est facile de faire de la culture rationnelle, c'est-à-dire :

1. De connaître les besoins d'une récolte.
2. De faire face "exactement" à ces besoins au moyen des ressources du sol et des engrais.

L'application de ces principes permet au cultivateur, comme il a été dit, de se mettre dans les meilleures conditions pour obtenir des récoltes maxima tout en gardant au sol sa fertilité.

Le Président—Y a-t-il quelqu'un, messieurs du cercle agricole, qui demande la parole ?

M. Fortier—M. le Président, je demande la parole.

Le Président—M. Fortier, vous avez la parole.

M. Fortier—On nous a dit comment l'on peut avec du chlorure de potassium, ou avec du sulfate de potasse, apporter au sol une dose donnée de potasse ; est-il loisible d'avoir recours indifféremment à l'un ou à l'autre de ces deux engrais ?

M. Victor Lenoir—M. le Président, je demande la parole pour répondre à cette question.

Dans beaucoup de cas, il est indifférent de faire l'apport de potasse avec du chlorure ou du sulfate ; mais parfois aussi les effets obtenus ne sont pas du tout les mêmes, et tel sol s'accommodera

beaucoup mieux du chlorure de potassium, tandis que tel autre rendra mieux avec le sulfate de potasse.

C'est encore l'expérience des parcelles qui peut le mieux fixer à cet égard. Pour faire cette expérience, on accolera, sur 3 ou 4 points du champ, deux parcelles renfermant l'une du chlorure, l'autre du sulfate.

Le Président—Y a-t-il quelqu'un, messieurs du cercle agricole, qui a encore une ques-

M. Charles Lenoir—Je demande la parole.

Le Président—M. Charles Lenoir, vous avez la parole.

M. Charles Lenoir—Un de nos camarades a exposé que, afin de ne pas avoir à se préoccuper de la chaux pour chaque récolte, il était recommandé de chauler périodiquement ; y a-t-il un moyen de savoir quand ce chaulage est opportun, de façon à pouvoir y procéder toujours en temps utile ?

Le Président—M. Charles Lenoir, votre question est intéressante et je vais tâcher d'y répondre.

On ne précise pas l'apport à faire en chaux pour les besoins d'une récolte, parce que la chaux ne joue pas seulement le rôle d'engrais. Elle constitue de plus un amendement précieux, et surtout elle est l'agent le plus puissant et le plus actif des décompositions utiles.

C'est pour être sûr que la terre tient emmagasinée une dose de chaux toujours suffisante à ce rôle multiple que l'on chaulé périodiquement avec abondance.

Afin que cet élément soit toujours à même d'exercer, à la fois, sa triple action d'engrais, d'amendement et d'agent de décomposition, il faut, en principe, que le sol renferme 2 à 3 0/0 de chaux ; s'il en contient moins, il faut alors le chauler.

Ceci dit, j'ajouterai qu'il est facile, avec le calcimètre que le département a mis à notre disposition et qui est au laboratoire de l'école, de se rendre compte si la terre possède ce minimum nécessaire de 2 0/0 de chaux. L'opération est des plus simples.

Mais je ne veux pas prolonger la conférence par la description du calcimètre et l'exposé de son mode d'emploi. Tout le monde, du reste, connaît cet appareil utile.

Quelqu'un de vous, messieurs du cercle agricole, demande-t-il encore la parole ?

Messieurs, la séance du cercle agricole est levée.

Chlorure de Potassium
Sulfate de Potasse

tion à faire ?

